

HOUSE OF JAZZ VOL.10

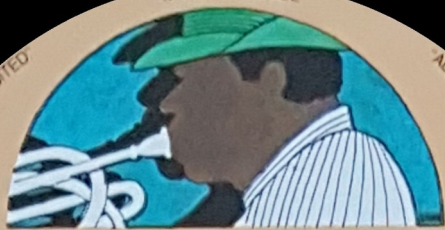
BLUE STAR 80 710

# "DUKE'S MOODS"

RAYMOND FOL / MICHEL GAUDRY / SAM WOODYARD



MADE IN FRANCE



# BLUE STAR



MONO-STEREO  
FACE 1

XBLY 80 710  
XBLY 80 710 A

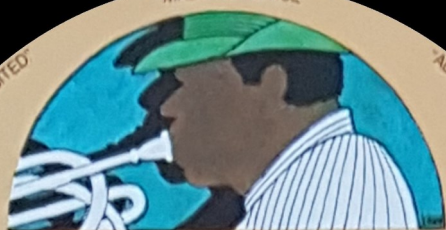
© 1977 BARCLAY

## HOUSE OF JAZZ VOL. 10 "DUKE'S MOODS"

- |   |      |
|---|------|
| 1. JOHNNY COME LATELY<br>(William "Billy" Strayhorn)                        | 4:37 |
| 2. BOO - DAH<br>(William "Billy" Strayhorn)                                 | 4:19 |
| 3. DUKE'S MOODS (Raymond Fol)   | 5:05 |
| 4. IN A SENTIMENTAL MOOD (Manny Kurtz/<br>Edward "Duke" Ellington/L. Mills) | 3:44 |
| 5. RED (Raymond Fol)  | 3:23 |

**RAYMOND FOL TRIO**

MADE IN FRANCE



# BLUE STAR



MONO-STEREO  
FACE 2

XBLY 80 710  
XBLY 80 710 B

© 1977 BARCLAY

## HOUSE OF JAZZ VOL. 10 "DUKE'S MOODS"

- |   |      |
|---|------|
| 1. SALOME<br>(Raymond Fol)  | 3:22 |
| 2. AS I LOVE YOU - From "Asphalt Jungle"<br>(Edward "Duke" Ellington) | 3:15 |
| 3. SOMEBODY CARES<br>(Edward "Duke" Ellington)                        | 4:17 |
| 4. BLACK, BROWN AND BEIGE - Modley<br>(Edward "Duke" Ellington)       | 3:23 |

**RAYMOND FOL TRIO**

ALL RIGHTS OF THE PRODUCER AND OF THE OWNER OF THE WORK REPRODUCED RESERVED. UNAUTHORISED COPYING, HIRING, LENDING, PUBLIC PERFORMANCE AND BROADCASTING OF THIS RECORD PROHIBITED.

ALL RIGHTS OF THE PRODUCER AND OF THE OWNER OF THE WORK REPRODUCED RESERVED. UNAUTHORISED COPYING, HIRING, LENDING, PUBLIC PERFORMANCE AND BROADCASTING OF THIS RECORD PROHIBITED.

Les hommages rendus à Duke Ellington depuis sa mort ne manquent pas. Comme tout musicien de jazz a joué un grand nombre de ses compositions, il était aisé de les faire revivre une fois de plus. Une fois, qui pour certains, devient coutume. Avec ce disque intitulé **DUKE'S MOODS** d'après une de ses propres compositions, Raymond Fol a suivi un cheminement différent. Jalonné par des étapes à l'intérieur de l'orchestre de Duke, sa longue pratique de la musique ellingtonienne lui a permis d'acquérir une somme de connaissances tout à fait exceptionnelle sur l'œuvre du célèbre compositeur. Ecrite le plus souvent en fonction de ses musiciens, la musique d'Ellington n'a jamais été plus fidèlement interprétée par un autre ensemble que le sien. C'est le mérite de Raymond Fol d'avoir compris que la magie du monde ellingtonien était au-delà des notes et que le pianiste Ellington détenait dans son jeu la clé de plusieurs de ses mystères.

Raymond Fol est lui aussi un pianiste insoucis. Comme beaucoup de musiciens de sa génération, il a subi dans l'immédiat après-guerre l'influence de Bud Powell qui propagea avec Charlie Parker la révolution du bebop. Mais il avait aussi un acteur non négligeable du jazz tel qu'il s'était joué avant et tel que son histoire l'enseigne. Ce savoir, trop souvent négligé par des instrumentalistes se réclamant de l'avant-garde, demeure une source importante pour les solistes dont l'œuvre laisse une trace durable. Malgré la fois de Bud Powell et celle de Duke Ellington, Raymond Fol occupe ainsi une place originale dans le jazz actuel. Ayant, de plus, en commun avec Duke le désir constant d'élargir son horizon, il est à l'aise dans les contextes les plus divers sans cesser de préserver sa personnalité. Cette position est assez semblable à celle d'un autre pianiste "all-round" Jaki Byard, lui aussi placé à la confluence de plusieurs styles.

Ainsi que le précédent disque de Raymond Fol le voyait évoluer en solo, celui-ci le fait entendre en trio avec ses compagnons de la SWING MACHINE, Michel Gaudry et Sam Woodyard. L'entente des trois hommes est si remarquable qu'il est nécessaire d'insister sur le fait qu'il s'agit ici d'un vrai disque de trio et non d'un enregistrement de piano avec accompagnement. La relation équilibre entre Sam Woodyard et Raymond Fol rappelle celle, quasi télépathique, qui existait entre Duke et Sam. **RED** et **AS I LOVE YOU** en sont deux exemples significatifs. Pour sa part, Michel Gaudry confère à chaque morceau une dimension supplémentaire par sa présence pleine d'autorité et une sonorité volumineuse. Il fait aussi admirer son jeu à l'archet dans **JOHNNY COME LATELY** et sa virtuosité pizzicato dans **BOO-DAH**.

Raymond Fol utilise ici en alternance le piano classique et le piano électrique ce qui apporte une diversité dans l'expression sonore pleine d'agrément, d'autant qu'il parvient à s'exprimer avec sensibilité sur l'instrument moderne comme dans **IN A SENTIMENTAL MOOD**. Il n'en demeure pas moins que l'intérêt majeur du disque réside dans cette investigation par l'intérieur du monde ellingtonien, cette pénétration de l'ellingtonien par les chemins de l'intimité. Une pareille qualité, manifestée de façon permanente, fait de ces enregistrements des raretés. On la retrouve dans un "standard" comme **IN A SENTIMENTAL MOOD** aussi bien que dans les pièces à sa fois connues qu'elles sont presque incunables comme **AS I LOVE YOU** et **SOMEBODY CARES**. Elle est vivante dans les morceaux écrits par Billy Strayhorn, le fidèle compagnon de route de Duke, **JOHNNY COME LATELY** et **BOO-DAH**. Elle imprègne les compositions de Raymond Fol, **DUKE'S MOODS** où Ellington pianiste apparaît en surimpression, comme **RED** où le parfum d'**EVERYTHING BUT YOU** traîne avec la persistance d'un souvenir lointain, comme **SALOMÉ** que Fol donne à l'orchestre de Duke Ellington et qui, par la grâce d'un accompagnement d'homme brûlant, se transforme ici en une nouvelle métamorphose que Duke est aimé. Elle s'épanouit enfin dans le médium de la **BLACK, BROWN AND BEIGE**, œuvre centrale de la carrière d'Ellington car à la fois symbole d'un art négro-américain authentique et plaque-tournante dont une partie de la production ellingtonienne s'est constamment nourrie. Raymond Fol en donne une interprétation personnelle où l'équilibre entre **THE BLUES** avec tous ses développements y compris le background avec riff et **CARNegie BLUES**, **SUGAR HILL**, **PENTHOUSE** sur un rythme de valse bien accentué, et **COME SUNDAY** dont le caractère émouvant de "spiritual" est remarquablement bien rendu. Il ne reste plus qu'à souhaiter un prochain disque notant en relief cette fois les talents de Raymond Fol compositeur, arrangeur et interprète. Cette seule écriture en hommage à Duke Ellington doit, en fait, **DUKE'S MOODS** et **RED** sont extraits.

Alexandre RADO

DISCOGRAPHY

Raymond FOL, piano and (+) electric piano  
Michel GAUDRY : bass  
Sam WOODYARD : drums, except for  
IN A SENTIMENTAL MOOD

Side A

35.981. **JOHNNY COME LATELY**  
(William "Billy" Strayhorn) 4:37

35.982. **BOO-DAH** (4)  
(William "Billy" Strayhorn) 4:19

35.979. **DUKE'S MOODS**  
(Raymond Fol) 5:05

35.983. **IN A SENTIMENTAL MOOD** (+)  
(Manny Kurtz/Irving Mills/Edward "Duke" Ellington)

Side B

35.980. **RED**  
(Raymond Fol) 3:23

Side B

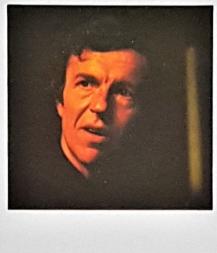
35.997. **SALOMÉ** (+)  
(Raymond Fol) 3:22

35.979. **AS I LOVE YOU** - from "Aphasi" -  
(Edward "Duke" Ellington) 2:15

35.985. **SOMEBODY CARES** (+)  
(Edward "Duke" Ellington) 4:17

35.005. **BLACK, BROWN AND BEIGE**  
(Medley) (-)

(Edward "Duke" Ellington) 9:29



Recorded November 23, 1976  
**SALOMÉ** and **BLACK, BROWN AND BEIGE** :  
recorded August 1976  
by Gerhard LEHNER, eng  
Mastering : Jean HULOT

PARIS : BARCLAY/HOCHE ENREGISTREMENTS  
Produced by Jacques LUBIN  
Photo recit : Jean-Pierre DUREL  
Photo cover : Christian ROSE

Duke Ellington photo by James J. Kriegman N.Y.C.  
Courtesy TAZZ MAGAZINE - Pub.  
Piano Steinway, courtesy A. Hanlet



© - 1977 BARCLAY

THESE NUMÉROS SONT PRÉSENTÉS EN DUB

There is no shortage of tributes paid to Duke Ellington since his death. And since every jazz musician has played a large number of his compositions, it was easy to revive them once again. In fact some make a habit of it. With this record, indeed, Duke's MOOD adapted from one of his own compositions, Raymond Fol has followed a different approach. His long experience of Ellingtonian music has been marked by spells in the Duke's orchestra, which gives him the chance to acquire a quite exceptional fund of knowledge of the famous man's compositions. Ellington's music was more often than not written in function of his musicians, and has never been more faithfully interpreted by any other than his own formation. Raymond Fol's talent is to have understood that the magic of the Ellingtonian world goes beyond musical notes and that Ellington the pianist held the key to many of its mysteries in his playing.

Raymond Fol too is an extraordinary pianist. Like many musicians of his generation, in the period immediately following the war he was influenced by Bud Powell, who with Charlie Parker was spreading the bebop revolution. But he also had a not inconsiderable background of jazz as it had been played previously and learned from its history. This knowledge, too often neglected by instrumentalists pretending to represent the avant-garde, remains an important source for soloists whose performances leave a lasting impression. Raymond Fol is simultaneously a disciple of Bud Powell and of Duke Ellington, and thus holds an original situation in present day jazz. In common with the Duke, he is constantly seeking to widen his outlook, so that he is moreover at his ease in the most varied contexts without ever losing his personality. This situation is rather reminiscent of another "All-round" pianist, Jaki Byard, who is also placed at the junction of several styles.

Whereas his preceding record showed Raymond Fol evolving as a soloist, this one allows us to hear him in a trio with his companions from the SWING MACHINE, Michel Gaudry and Sam Woodyard. The understanding between the three men is so remarkable that it must be stressed that this is a genuine trio record and not a recording of a piano with accompaniment. The relationship established between Sam Woodyard and Raymond Fol recalls the almost telepathetic rapport which existed between the Duke and Sam. **RED** and **AS I LOVE YOU** are outstanding examples of this. On his side, Michel Gaudry bestows an extra dimension to each piece by his solid authoritative presence and steady harmony. His bow playing in **JOHNNY COME LATELY** is admirable, as is his pizzicato virtuosity in **BOO-DAH**.

Here Raymond Fol makes alternative use of the traditional piano and the electric piano, which gives a highly agreeable diversity to the sound expression, more particularly since he evokes a sensitive atmosphere on the modern instrument as in **IN A SENTIMENTAL MOOD**. Nevertheless the major interest of this record remains in its investigation into the Ellingtonian world undertaken from the inside. Its grip of Ellingtonian art through the most intimate channels. Quality of this standard, which is a masterpiece of counterpoint singularity on these recording. We find it in well known pieces such as **IN A SENTIMENTAL MOOD** and also in the so little known items, almost incunables, like **AS I LOVE YOU** and **SOMEBODY CARES**. This same quality vibrates in the numbers written by Billy Strayhorn, Duke's faithful and devoted companion, **JOHNNY COME LATELY** and **BOO-DAH**. It permeates the compositions of Raymond Fol, **DUKE'S MOODS** when the pianist Ellington makes his appearance overprinted, like **RED** when the fragrance of **EVERYTHING BUT YOU** drifts on with the persistence of a happy memory, like **SALOMÉ** which Fol gave to Duke Ellington's orchestra and which, thanks to a brilliant style, its companionship is here converted into a new transformation which Duke would have loved to see materialize finally in the medley of the **BLACK, BROWN AND BEIGE** sequence, the centre-piece of Ellington's career as being simultaneously a symbol of the true American Negro art and the pivot from which a part of Ellingtonian production is constantly nourished. Raymond Fol gives a particularly interesting rendering of it.

**THE BLUES** with all its evolutions including the background riffs of **CARNegie BLUES**, **SUGAR HILL**, **PENTHOUSE** on a strongly emphasised waltz rhythm, and **COME SUNDAY** with its remarkable rendering of the moving "Spiritual" theme, which thanks to a hoped waltz accompaniment will thus bring out the talents of Raymond Fol as arranger and composer, give a particularly interesting interpretation to a tribute to Duke Ellington, of which, in effect, **DUKE'S MOODS** and **RED** are extracts.

Alexandre RADO